

largeur de ses vues, à la beauté de son talent littéraire. On lui a cependant reproché sa lettre à Louis VII contre les juifs. Depping prétend que l'abbé de Cluny approuva les persécutions dirigées contre eux, et M. Bédarride l'accuse de n'avoir rien épargné pour attirer la haine du prince sur leurs têtes. Telle ne fut pas assurément la pensée de Pierre-le-Vénéral, et l'épithète de persécuteur ne peut guère s'attacher à la mémoire d'un homme qui fut un saint, et qui, dans un âge de fer, n'eut jamais sur les lèvres que des paroles d'indulgence et de pardon. Aussi M. Pignot repousse-t-il loin de lui ces accusations. Il démontre d'ailleurs que les exactions et la rapacité de la plupart des juifs ne justifiaient que trop la mauvaise opinion qu'avaient d'eux leurs contemporains, qu'il serait difficile d'entreprendre leur complète apologie sous ce rapport, et que le fanatisme religieux n'a pas seul déchainé les haines populaires qui les ont poursuivis pendant tout le moyen-âge.

### III.

Tel est, autant que j'en puis donner une bien imparfaite idée, le vaste sujet qu'a traité M. Pignot dans les trois volumes qu'il a consacrés à Cluny. Il y a apporté une ampleur de vues, une sagacité critique, une patience et une érudition qui en font à notre avis une œuvre de premier ordre. Il l'a envisagé à tous les points de vue possibles; il n'en a négligé aucun. Il a écrit la vie intime des abbés en se servant presque toujours du texte des hagiographes, ce qui donne à certaines parties de l'ouvrage une teinte religieuse et même un peu mystique. Il a fait le récit des événements, tracé le caractère des personnages qui s'y sont trouvés mêlés. Il a esquissé le portrait de leurs principaux disciples; il a analysé avec détail leurs œuvres littéraires, celles notamment de saint Odon, saint Hugues, et de Pierre-le-Vénéral, et suivi par eux l'influence de leurs idées, c'est-à-dire des idées françaises, sur le monde catholique. C'est donc une étude entièrement neuve, et je ne pense pas qu'un pareil travail ait